

LA RUCHE LITTÉRAIRE

ET

POLITIQUE.

TROISIÈME SÉRIE.

Partie Politique.

PÉTERSBOURG—SES CHANTIERS DE CONSTRUCTION.—CRONSTADT ET SES DOUZE FORTS.—SI CRONSTADT EST IMPRENABLE.

Le golfe de Finlande, dont nous allons parcourir l'extrémité orientale, va naturellement devenir aujourd'hui le principal théâtre de la guerre, car c'est là que sont situés les ports militaires, les grands arsenaux maritimes de la Russie (Cronstadt et Sveaborg), et c'est là que sont en ce moment stationnées ses flottes.

En quittant Revel et en achevant de côtoyer la province d'Esthonie, nous passons par la baie de Narva, ville forte sur la rivière du même nom, à deux lieues dans les terres. Devant la baie de Longa et devant celle de Koporia, nous sommes sur les côtes de l'Ingrie, ancienne province suédoise qui bornait le territoire de Pétersbourg au commencement du dix-huitième siècle, lorsqu'il n'y avait à l'embouchure de la Néva qu'un grand village appelé Ivangorod, et lorsque la Russie ne possédait encore sur la mer Baltique d'autre littoral que cette place avec l'île de Retouzari, où fut bâti Cronstadt peu après la fondation de Pétersbourg. Si l'on veut avoir une idée de la rapidité avec laquelle s'est déployée cette puissance qui pèse aujourd'hui si fortement sur l'Europe, il suffit de remarquer que ses progrès ne datent que du dix-huitième siècle, Pétersbourg ayant été fondé en 1704 et Cronstadt en 1710.

Nous approchons de Pétersbourg et nous arrivons à Cronstadt, qui n'en est séparé que par huit lieues de mer. Ici nous sommes au fond du golfe de Finlande, à l'ex-

trémité duquel est situé Pétersbourg dans les anciennes lagunes de la Néva. On aperçoit à deux lieues de distance, au sud de Cronstadt, la ville d'Oranienbaum, où se trouve un château impérial d'été. Plus loin, sur la même côte de l'Ingrie, s'élève le château bien plus considérable de Péterhof, cité pour les eaux jaillissantes et les cascades de ses jardins.

Nous n'avons pas à décrire la capitale de la Russie, mais avant de visiter Cronstadt nous dirons quelques mots des chantiers de Pétersbourg, où l'on construit des bâtimens de guerre et même des vaisseaux de ligne. Il y a sur les bords de la Néva trois chantiers de construction, le premier sur le quai de la Nouvelle-Amirauté, l'autre à la Grande-Amirauté, tout près du palais impérial, où l'on construisait autrefois des vaisseaux, et le troisième au bout de la ville, à Okhta, vis-à-vis du couvent des filles nobles de Smolnoï. On trouve, en outre, à l'embouchure de la Néva, dans l'île de Vasilikoï, un dock pour l'hivernage d'une flotille militaire.

Du chantier de la Nouvelle-Amirauté où se construisent les vaisseaux de ligne, il faut après leur lancement les conduire à Cronstadt pour les armer. Mais comme ces grandes coques ont besoin de quinze pieds d'eau, et que la Néva n'en a que huit, on emploie des chameaux, sorte de bateaux inventés par les Hollandais pour conduire leurs vaisseaux d'Amsterdam au Helder par les